

Appel à contribution

Un numéro spécial de Dance Chronicle

“Coming in with the rain”: Celebrating Circum-Caribbean Dance Scholarship

Co-éditeurs: Dr. Rainy Demerson and Dr. John Hunte

Propositions à soumettre avant le 1er avril 2024.

Dans son discours intitulé “Rêver d’arriver [d’entrer] avec la pluie” durant le Carifesta de 1992, dans le cadre d’une discussion sur “les nouvelles esthétiques et la nature de la culture aux Caraïbes”, le poète et chercheur Barbadien acclamé, Monsieur Kamau Brathwaite, décrit l’émiettement géologique et psychologique de la région Caribéenne comme une fragmentation *géo-psychique* qui doit être reconnue et comprise afin d’en définir et d’en apprécier l’esthétique. Cette fragmentation n’est pas toujours en accord avec les projets artistiques nationaux qui tendent à circonscrire les cultures dans des sphères géopolitiques. Homi Bhabha, le chercheur Indo-britannique, propose un autre paradigme : “Je veux me positionner dans les marges changeantes de l’identité culturelle – confondant tout sens profond ou “authentique” d’une culture “nationale”, ou un intellectuel “biologique”- pour poser la question de savoir quelle pourrait-être la perspective, une fois l’hybridité culturelle et historique du monde postcolonial prise comme fondement de départ.”

Positionné sur ce sol fragmenté et changeant, crée collectivement, nous pourrions apprécier les qualités de ces créativités naissantes en relation avec le pays, le corps et l’esprit, articulé de façon éloquente par l’auteur Edouard Glissant quand il écrit : “Je crois en la spiritualité du sacré. Pas de la religion, mais du sacré. Qu’est-ce que la spiritualité du sacré ? L’intuition de notre relation au monde. C’est l’imaginaire : sentir le grondement en dessous de soi.” En utilisant cette optique afin de regarder sous les surfaces bouillonnantes des Caraïbes, qu’en ressort-il de l’imaginaire ?

Brathwaite fait remarquer que c’est souvent dans l’art que le passé se révèle, offrant un récit plus vrai et plus complexe que celui autorisé par le discours national. La danse en tant que mode de communication non verbal, a été un lien crucial où les indigènes, les esclaves, les serviteurs sous contrat et les marrons peuvent garder leur histoire et créer un futur. L’essai de Brathwaite nous rappelle l’importance de connaître son propre environnement afin de se connaître et de connaître ses valeurs esthétiques en tant qu’artiste. Ce questionnement interroge la façon dont les communautés de danseurs et danseuses caribéennes arrivent à naviguer l’occidentalisation au milieu d’une crise climatique et de la numérisation qui éloignent de plus en plus de l’environnement naturel qui a nourri la plupart des danses caribéennes. Le paradigme de Brathwaite définit les identités caribéennes comme multidimensionnelles, empiriques et en plein glissement tectonique. Ce paradigme encourage la communication corporelle des pratiques originelles difficilement définies par des paramètres culturels, génétiques ou d’héritage national. Cette approche qui privilégie l’observation, le sensoriel et la curiosité guide la dynamique de notre appel à contribution.

Ce numéro spécial de *Dance Chronicle* invite les chercheurs et chercheuses du “Cercle Caribéen” (les Caraïbes au sens large comprenant les caraïbes insulaires, les nations au nord de l’Amérique du sud, l’Amérique centrale et la côte caribéenne du Mexique) à partager leurs recherches en français, anglais, espagnol, créole haïtien, et hollandais. Nous sommes particulièrement intéressés par les articles prenant en compte la géo-fragmentation de Brathwaite, la notion d’hybridité de Homi Bhabha et la notion de spiritualité non religieuse de Glissant afin d’aborder la notion de corporéité.

Nous nous intéressons particulièrement aux articles qui interrogent le contemporain et les phénomènes émergents ce qui demandera sûrement une remise en question des notions d’origine, de tradition et d’innovation. Si l’*antillanité* est une méthode, et non pas une façon d’être, “nous confirmant en nous-même et nous reliant à un ailleurs”, comme écrit Glissant, comment est-elle dansée ?

Nous demandons aux auteurs et autrices de considérer les questions suivantes :

Comment les danses sacrées, sociales et les danses de concert ont-elles changées avec la génération de chorégraphes postindépendance ?

Comment le colonialisme, le néo-colonialisme, le regard et l’argent du tourisme ont-ils affecté le développement de la danse dans la région caribéenne ?

Comment les débats sur les études de la danse ont-ils obstrués et/ou déformés les esthétiques et les valeurs de la danse aux Caraïbes ?

Comment la sexualité a-t-elle été représentée dans les diverses danses caribéennes ? Cette représentation est-elle en train de changer ?

Comment les danses caribéennes défient, reproduisent ou s’effectuent en marge des discours nationaux concernant la classe sociale, la race, le genre et la sexualité ?

Quels sont les nouveaux thèmes, les nouvelles formes et les nouveaux genres qui se développent dans la région ?

Comment les nouvelles technologies et les réseaux sociaux sont-ils en train d’influencer et d’être influencés par les danses de la région caribéenne ?

Pour soumettre une proposition : Tous les manuscrits recevront deux lectures anonymes par les membres du comité de sélection.

Nombre de mots : 6000-10 000

Date limite : 1er avril 2024